

pendant, il a annoncé, en 1846, avoir été arrêté à Varennes, au moment où il se rendait à Paris, pour prédire à Louis-Philippe les trois fléaux qui devaient bientôt tomber du ciel : la famine, la guerre et la peste.

L'odyssée religieuse de Jean Dignonnet décrit des méandres mystérieux. Il est partout et nulle part. On le voit à Bourg-Argental, à Moulins, à St-Etienne ; on le dirait doué du don d'ubiquité. Il semait, dans sa route, la parole d'un envoyé de Dieu, et il inondait d'Apocalypse tous ceux qui, d'aventure, passaient dans son chemin.

Notre législation, qui sent l'athéisme, comme le lui a reproché un théologien célèbre, ne tolère que la prophétie domiciliée et patentée ; elle a l'impiété d'exiger un passeport de tous les Elie ambulants, de tous les trouvères enroutés et de tous les consolateurs nomades des misères humaines. Jean-Baptiste Dignonnet eut donc, plus d'une fois, maille à partir avec le gendarme, ce centurion de la Babylone moderne, sous prétexte qu'il n'avait pas de passeport paraphé des autorités compétentes. Un passeport à Dignonnet ! !.... Le sien avait été signé de la main de Dieu même.

Bientôt les portes des prisons tombaient devant lui, soit par un effet miraculeux, soit que les Pilate modernes ne voulussent envisager que le côté mental de ses prédications.

Mais l'heure était venue : le troupeau de St-Jean-Bonnefonds appelait son pasteur annoncé par l'Apocalypse ; et lui, de bien loin, avait entendu ses hèlelements, et il s'avancait toujours poussé par le souffle inconnu.

En l'année 1846, date de l'ère de rédemption pour le béguinage, Jacques Brossy, le plus fervent des Béguins, venait de moissonner au Villard ; il suivait tout pensif le chemin du Chambon, en songeant au messie en retard. Sa foi dans les promesses des écritures commençait à chanceler, lorsqu'il fut rappelé au monde extérieur par une scène extraordinaire, dont un témoin oculaire nous a conservé tous les détails merveilleux.

Un vieux mendiant en sabots, chargé d'une maigre besace, cheminait, le bâton à la main, au beau milieu de la route ; ses regards inspirés semblaient lire dans le ciel des caractères mystérieux, visibles pour lui seul. Un voiturier, conduisant un lourd équipage, marchait en sens contraire. Le vieillard à la besace heurta les chevaux et faillit être précipité sous leurs pieds : il se relève, et lance à la tête de l'attelage ses imprécations, accompagnées de coups de bâton. Les chevaux